

## AUDERGHEN

# LE QUARTIER DU VIEUX SAINTE-ANNE, UN VILLAGE AU CŒUR DE LA VILLE

À l'écart de l'agitation bruxelloise, le quartier du Vieux Sainte-Anne à Auderghem, mêle vieilles bâtisses et constructions modernes dans une ambiance de village. Habitant de longue date, Pierre connaît les lieux dans leurs moindres recoins et fait découvrir ce coin de la commune.

JEANNE HOSTE

**A**u cœur d'Auderghem, le quartier du Vieux Sainte-Anne déploie un charme discret avec ses petites ruelles invitant à oublier qu'on est à Bruxelles. Ce coin idyllique est délimité par le boulevard du Souverain, qui longe la Woluwe, la chaussée de Wavre, la chaussée de Tervueren, ainsi que le domaine de Val-Duchesse, une partie de la forêt de Soignes.

D'un côté, des maisons anciennes, parfois centenaires, témoignent du passé résidentiel de la commune. De l'autre, des immeubles récents s'élèvent çà et là, reflets des évolutions urbanistiques de ces dernières décennies. Le tout dans un calme que peu soupçonnent à deux pas des grands axes. Pierre y vit depuis près d'un demi-siècle, il connaît chaque rue, chaque coin de verdure, chaque transformation du quartier.

«Le quartier possédait au siècle dernier, et même avant, deux types d'activités : des lavandières et des maraîchers. Le maraîcher produisait des légumes – le dernier est décédé



Certaines des maisons de ces lavandières sont toujours visibles © J.H.

à la fin des années 80 – et jusque dans les années 60, il allait vendre sa production sur la Grand-Place de Bruxelles, avec une charrette tirée par un cheval. Les lavandières, elles, s'occupaient du blanchissage des familles aisées de la capitale », explique-t-il. Certaines des maisons de ces lavandières sont toujours visibles aujourd'hui, parfois intégrées comme annexes aux habitations modernes du quartier.

## UN QUARTIER EN ÉVOLUTION

Installé avec sa famille en 1977, Pierre observe rapidement combien le quartier a changé depuis. « À l'époque, il y avait une forte population néerlandophone et la plupart des habitations étaient des

maisons ouvrières. Aujourd'hui, le quartier est en pleine gentrification. Il reste quelques anciens, mais ils se font rares. »

Pierre garde un souvenir fort de l'esprit de solidarité qui régnait dans le quartier, même avant son arrivée. Une fois installé, il a naturellement pris part à cette dynamique collective. « Le comité de quartier existait déjà quand nous sommes arrivés, car à l'époque, les vieilles maisons devaient être démolies pour laisser place à des immeubles. Il y avait une ambiance très particulière ici. Les habitants se soutenaient, s'entraidaient... », raconte-t-il.

Un événement marquant reste gravé dans sa mémoire : « L'hi-

ver 78-79, une personne est décédée seule chez elle, dans une grande précarité. Une dizaine d'habitants se sont alors mobilisés pour éviter que cela se reproduise. C'est de là qu'est né le Réseau Santé Auderghem ».

## LES LIEUX EMBLÉMATIQUES DU QUARTIER

Le Vieux Sainte-Anne tient son nom de deux édifices majeurs : la chapelle au cœur du domaine de Val-Duchesse, et l'église Sainte-Anne, construite en 1943, repères familiers des habitants. Non loin de là, derrière les grilles du château de Val-Duchesse, s'est jouée une page clé de l'histoire européenne : en 1956-1957, sous la présidence de Paul-Henri Spaak, les représentants de six pays y ont préparé les traités de Rome, fondant la CEE et Euratom. Enfin, la Woluwe serpente discrètement à travers le quartier. Canalisée et enfouie au début du XXe siècle lors de la création des rues Bassem, Idiets et Steeno, elle refait surface par endroits – le long de la Venelle des Blanchisseuses ou à ciel ouvert devant le prieuré. Un filet d'eau chargé de mémoire, qui murmure encore l'histoire du lieu.

## UN COMITÉ POUR RASSEMBLER

Membre du comité de quartier, Pierre œuvre à réunir anciens et nouveaux habitants afin de préserver la cohésion sociale et la convivialité du

Vieux Sainte-Anne. Ici, les rencontres se multiplient : apéros, veillées de Noël, sans oublier les « jeudi-licieux » en vacances, le « jardi-ca-thé-desert » du dimanche et, plus récemment, un ciné-club participatif. Pierre termine avec quelques anecdotes qui illustrent l'esprit unique du Vieux Sainte-Anne, un quartier où il fait bon vivre : « Lorsqu'on a refait la rue des Villageois, un orage a soudain éclaté juste après avoir enlevé le revêtement. Certains habitants sont même sortis pour jouer pieds nus dans la boue.

Pendant le confinement, à certains endroits, on s'était donné rendez-vous chaque soir à 20h pour chanter la même chanson au moment des applaudissements. Aujourd'hui, on construit une serre sur le toit du Centre Sportif. Ce sont ce genre d'initiatives qui se font facilement ici, grâce à l'esprit de communauté ».



Le château Waucquez s'ancre dans un passé plus ancien © J.H.